

BRIGADE ALSACE-LORRAINNE

A M I C A L E

N° 6 2

=====

BIBLIOTHEQUE

Mes biens chers Camarades,

Quelques jours seulement nous séparent encore de l'évènement le plus saillant de notre vie amicale d'après guerre. Je doute qu'on érige ailleurs et à l'avenir un autre monument commémorant dans la pierre blanche le sacrifice sublime de tant de nos meilleurs camarades.

Cette dalle porte trente deux noms. Mais à ces âmes se lient toutes celles des autres camarades tombés pour nous rendre libres, là-bas, dans les Maquis, ici en Alsace et plus loin en territoire ennemi. Lorsque nous épelons ces noms, qui nous sont devenus familiers, nous pensons à tous ceux dont les restes demeurent éparpillés à travers notre belle France. Nous pensons à tous ceux qui ont versé leur sang, à tous ceux qui ont perdu de leur sang, à tous ceux qui ont souffert moralement de leurs souffrances et de leur mort.

Souvenez-vous d'Eux, Amis !

Donnez à vos sentiments une ultime expression de vitalité et d'amitié en grossissant le nombre de ceux qui viendront le dimanche vingt et un septembre mil neuf cent cinquante deux à FROLDECONCHE.

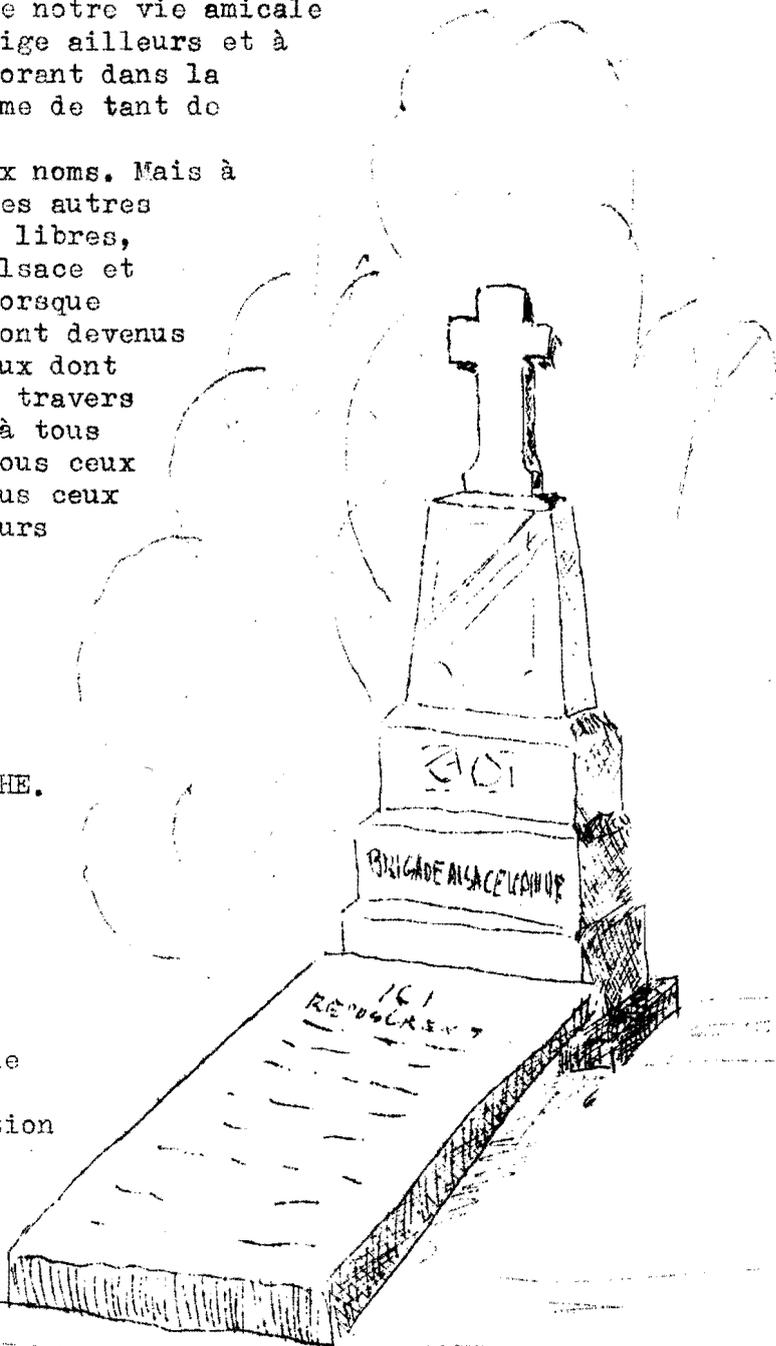
Je vous y donne rendez-vous.

Il faut que vous y veniez tous.

Amicalement,

Cdt. Paul MEYER.

A l'occasion de cette cérémonie les cadres de réserve peuvent revêtir l'uniforme sans autorisation préalable du Commandant Territorial. Cela leur est chaudement recommandé.



AU PAPA DE CHRISTIAN

Paraît qu'il est papa.
Qui ça?
Devinez, si vous voulez savoir tant;
Pour moi c'est le papa de Christian.

-Sacré gaillard!!!!
s'exclame certain adjudant,
Sacré gaillard, t'es épatant!!
Dame, faut avoir du cran
pour être papa de Christian.

Vous souvenez-vous encore,
Au temps de la vieille Brigade,
De ce petit bonhomme
Coiffé de son grand casque?
Ah! quelle fureur
quand malgré son grand coeur
il devait mater fottement
ses gaillards trop entreprenants.
On n'avait pas de chance alors,
car il n'était pas père encor.

Maintenant, faut voir son sourire:
c'est du triomphe, du délire.
Il ne ferait plus le moindre bobo
au plus petit des moucherons.
Et il paraît deux fois plus grand
depuis qu'il est le papa de Christian.

J'arrête là mon bavardage
car il faut qu'au bout de la page
nous félicitations chaudement
le papa et sa charmante dame
d'avoir offert à la Brigade
un petit et charmant Christian.

? ? ? ? ?

=====

A D R E S S E S

=====

- Dr. André JACOB - 10, Bld.Emile Augier - Paris 16°

=====

CHRONIQUE MILITAIREATTRIBUTION DU BENEFICE DE CAMPAGNE PENDANT LA GUERRE 1939-1945

L'arrêté du 11 février 1952 (J.O. du 27 mars 1952) prévoit que la période pendant laquelle est ouvert, au titre de la guerre 1939-1945, le droit au bénéfice de campagne pour le service accompli soit en opérations de guerre, soit sur le pied de guerre, s'étend du 2 septembre 1939 au 8 mai 1945.

La mise en vigueur de ces nouvelles dispositions va entraîner la révision des pensions des militaires retraités qui ont été en activité de service pendant tout ou partie de la période du 26 juin 1940 au 8 mai 1945 et pour lesquels le bénéfice de campagne, dans le décompte de leur pension, a été arrêté au 25 juin 1940.

Les membres des corps civilisés et les militaires en congé d'armistice maintenus dans leur emploi à titre militaire, bénéficient également des dispositions de cet arrêté.

Les militaires retraités domiciliés dans le Haut-Rhin qui pourraient se prévaloir des dispositions ci-dessus, devront adresser leur demande de révision de pension à l'INTENDANCE de Colmar C.T.R., 4, rue de la Ire Armée Française, seule compétente à l'exclusion de tout autre service.

L'Intendance leur adressera un imprimé spécial qu'ils devront lui retourner après avoir été complété.

=====

RESULTAT DE MEDITATION AU COURS D'UN BREF SEJOUR A L'HOPITAL

La guerre est toujours évitable dit-on, mais il est bon de prendre ses précautions, surtout contre les bombardements aériens.

Pourquoi ne pas innover dès le temps de paix une signalisation internationalisée et obligatoire à tous les hopitaux.

Par exemple, pour chaque hopital, en choisisant convenablement les batiments, dessiner une immense croix rouge simplement en plaçant des tuiles bien rouges brodées de tuiles blanches sur les toits choisis.

Pour la nuit, comme généralement on éclaire le terrain avant le bombardement on pourrait a peu de frais, installer un système de cataphotes judicieusement placés sur les toits.

Pour les camps de prisonniers éventuels, préparer des bandes de papier toile rouge très résistant et placées à la partie supérieur des fils de fers barbelés. Pour la nuit, un système de cataphotes entourant le camp, pour suppléer aux lampes () qui peuvent lacher.

" D."

=====

E T E I 9 4 4

Un del non d'un bleu limpide, mais d'un bleu gris qui rend le soleil plus chaud, l'air plus étouffant, la verdure moins fraîche.... Des lumières crues s'accrochent aux chaumes d'un champ moissonné... La poussière des chemins alourdit les feuilles des buissons épineux...

.....

.....

Ce jour-là un vieil autobus, désarticulé, grinçant, poussif, emprunté je ne sais au fond de quel garage campagnard, me transportait avec quelques camarades à travers les monts et vallons gersois, dans la région de l'ISLE-JOURDAIN. Le chauffeur, un gars sympathique + qui devait trouver la mort dans les Vosges, se faisait un plaisir d'appuyer sur l'accélérateur et prenait des tournants tels qu'on s'attendait voir à chaque instant la queue du véhicule prendre la clef des champs... Un hameau groupant quatre ou cinq fermes branlantes, des cris de volailles échappant de justesse aux roues du bolide déchaîné... et la course continue, avec des nuages de poussière qui marquent le passage du car.

C'était le début d'une aventure qui devait nous mener jusqu'en Alsace...

Où gis-tu en ce moment, vieille guimbarde aux sièges déséquilibrés, aux vitres tremblantes, avec ton moteur qui fumait et ta carrosserie rafistolée à force de vis, de soudures et de fils de fer ?

Été 1944 ... celà me rappelle la nuit à la belle étoile. Il fait meilleur sur le sol même que sous le hangar à foin où est caché notre maigre barda. On se laisse griser par la nuit. On suit d'une joie enfantine les phares d'une auto, au loin, sur la route nationale. Est-ce une bagnole de ces messieurs de la gestapo ? ou une descente de terroristes qui vont se ravitailler chez quelque gros profiteur ?

Les gens s'étant tues, c'est le moment des bruits mystérieux dont on s'amuse à trouver une signification L'ami Tintin, couché près de moi, s'est arrêté de raconter ses blagues. A quoi rêve-t-il ?

Été 1944 Je me souviens de la corvée d'eau : un entraînement digne des jeux olympiques que de descendre plusieurs fois cinq cent mètres pour puiser dans un trou, situé au creux du vallon, deux seaux d'eau et remonter en soufflant et postant une pente souvent damnée... Parfois on avait la chance de renverser un seau en cours de route - Celà aussi, c'était la vie de maquis

Été 1944 ... Pas un coin d'ombre devant la ferme isolée où le groupe avait élu domicile. Pas un chat qui circule. Les canards se lamentent de trouver une mare desséchée. Là-bas, un type en short, torse nu, les épaules rouges comme une écrevisse, traverse un coin de pré, trois chargeurs de mitrailleurs battant sa fesse gauche. Voilà Le Coq qui traverse la cour, la figure ruisselante de sueur, mais toujours souriant... Et cet autre qui ronfle derrière le hangar...

Été 1944 ... Un groupe d'hommes s'affaire autour d'une mitrailleuse américaine qui vient d'être parachutée la nuit précédente. Chacun se familiarise avec sa "Sten" . Un coup de feu qui part dans la nature, ce qui a pour effet de voir son auteur submergé sous une avalanche de jurons et d'engueulades. Dans un coin de la grange, un flegmatique aligne tranquillement une collection de grenades de toutes les formes et origines sur une poutre bosselée ... tandis que son copain démonte et remonte trente six fois le "Mauser" qui vient de lui échoir...

Été 1944 ... Un gars qui vous secoue brutalement au milieu de votre sommeil : allons, c'est ton tour... Vous vous réveillez à moitié, prenez votre mitrailleuse, bouclez votre ceinture alourdie par deux chargeurs...

.....

... En partant, une glissade sur une bouse de vache vous asperge les jambes et vous rappelle que vous dormez dans une étable ... Vous allez prendre votre tour de garde, au bord d'un chemin qui passe à une vingtaine de mètres. Et caché derrière le tronc creux d'un saule, vous regardez, observez, écoutez, croyant voir des ombres partout, et croyant entendre des pas silencieux qui s'emplifient dans votre cervelle...

Été 1944 ... chargé de souvenirs ... quel bel été quand même !

UN DE LA IENA .

NDLR : Il s'agit vraisemblablement de l'Adjudant-chef Henri BATOT.

N O S V I V A N T S

C A R N E T R O S E

Monsieur et Madame Robert VENTURELLI-BLOESCH ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fils C H R I S T I A N - E M I L E le 28.8.52. (28, Rue des Papeteries - COLMAR)

Nos plus vives félicitations aux heureux parents et nos meilleurs voeux au bébé.

V I E D E S S E C T I O N S

" H R "

COMpte-RENDU DE LA REUNION DU COMITE
DU HAUT-RHIN

- Lieu : M LHOUSE (Restaurant UNION)
- Date : 10.9.52 (20 h.45 à 22 h.30)
- ORDRE DU JOUR : inauguration de la stèle de FROIDECONCHE
- président : Paul MEYER
- présents : M. BITSCHENE - GROB - LIBOLD - LINDER - LUTRINGER - HARTMANN - LEMBLE *exc.* - *Zotzinger exc.* *opustien*

Le président fait part des travaux d'érection de la stèle et montre des photos (remises au Cne LINDER pour l'album de la section). Les travaux sont approuvés à l'unanimité.

Le détail de la cérémonie est ensuite exposé. Dès à présent des remerciements sont exprimés à Monsieur le Maire de FROIDECONCHE.

Monsieur LUTRINGER suggère d'emmener quelques petites filles costumées en alsaciennes. Monsieur LIBOLD est chargé de cette question. Les camarades qui auraient des enfants avec costume sont priés de le lui signaler d'urgence ((7, Rue de Wesserling - Mulhouse)

Monsieur GROB disposant de 3 places dans sa voiture, départ Mulhouse, les offre volontiers à des camarades, qui voudront bien lui téléphoner au N° 3949 à Mulhouse. Monsieur LUTRINGER disposant de 2 places dans sa voiture, départ Thann, les offre également (Tél.: 1.18 Thann.

Il est convenu que les cadres détenant un uniforme porteront les décorations en barette, les civils les porteront pendantes.